

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Entre 60 et 62 ans, on ne fait pas joujou !

- Social - Retraites -

Date de mise en ligne : dimanche 22 août 2010

Démocratie & Socialisme

Daniel Cohn-Bendit ne sait pas la différence entre 60 et 62 ans au travail. Il a jamais vu un ouvrier carreleur à genoux, ni une femme de service poussant son chariot, ni une serveuse et ses phlébites à répétition, il n'a pas idée d'une rentrée des classes pour un instituteur de 62 ans, ni comment vivrait chaque jour une infirmière en poste dans sa 63e année.

DCB croit que c'est une question de "marqueur" pour se distinguer sur les estrades. Ce n'est pas lui qui travaille de nuit, ni "posté" en trois huit. Il ne pense ni aux chauffeurs, ni aux nettoyeurs, ni aux ouvriers agricoles.

DCB n'a pas idée de l'importance des plus belles années de la retraite entre 60 et 65 ans après 40 ans de labeur. Il faut avoir souffert au travail pour comprendre enfin le bonheur de quelques années de repos en bonne santé. Daniel Cohn-Bendit fait joujou entre révolutionnaire et réactionnaire, comme si cela n'avait pas un sens pour des millions de salariés souvent épuisés vers 55 ans.

Et les jeunes qui n'ont pas de boulot savent aussi ce que c'est que d'en attendre pendant 2 ou 3 ans de trop entre 25 et 29 ans... Ce qui sera pire en allongeant la durée du travail jusqu'à 62, âge légal et surtout 67, âge de la retraite à taux plein.

DCB va peut aussi nous dire que ce n'est pas un "marqueur" d'exiger une retraite à taux plein à 60 ans, 75 % de reversement, calculée sur 10 ans ou sur les 6 derniers mois, indexée sur les salaires, sans retraite inférieure au Smic. Pour lui, ce sont des détails et sous prétexte de ne pas être "anticapitaliste", ce sont des détails qu'il faut laisser de côté pour gagner des électeurs du Modem, c'est à dire de la droite : mais ce serait ainsi que la gauche perdrait des millions d'électeurs de gauche qui ne votent plus parce qu'on ne s'intéresse plus à ces "détails" qui pour eux sont essentiels.

Gérard Filoche, le 20 août 2010